

**Osteosynthetic plates for bone derotation.****Publication number:** EP0100114**Publication date:** 1984-02-08**Inventor:** DARMANA ROBERT; LAVILLE JEAN-MARC; NABONNE PATRICK; PASQUIE MAURICE; MORUCCI JEAN-PIERRE**Applicant:** INST NAT SANTE RECH MED (FR)**Classification:**- International: **A61B17/80; A61B17/68; (IPC1-7): A61B17/18**- European: **A61B17/80****Application number:** EP19830200989 19830704**Priority number(s):** FR19820013148 19820726**Also published as:**

FR2530453 (A1)

EP0100114 (B1)

**Cited documents:**

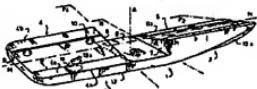
US3463148

FR1529298

FR1051847

[Report a data error here](#)**Abstract of EP0100114**

1. Osteosynthetic plate for bone derotation, designed to position and secure two bone segments one in relation to the other, the said plate comprising two bearing surfaces (4, 5) each provided with means of attachment (10) to a bone segment, wherein, in the central part of the plate, the two bearing surfaces (4, 5) are interrupted by steps (6, 7) and extend either side of the said steps on two planes (F1, F2) forming together a predetermined angle (2 alpha) corresponding to the angle of derotation.

Data supplied from the **esp@cenet** database - Worldwide



Europäisches Patentamt

European Patent Office

Office européen des brevets

⑪ Numéro de publication:

**0 100 114**

A1

⑫

## DEMANDE DE BREVET EUROPEEN

⑬ Numéro de dépôt: 83200989.8

⑮ Int. Cl. 5: A 61 B 17/18

⑭ Date de dépôt: 04.07.83

⑯ Priorité: 26.07.82 FR 8213148

⑰ Demandeur: INSTITUT NATIONAL DE LA SANTE ET DE LA RECHERCHE MEDICALE (INSERM), 101, rue de Tolbiac, F-75654 Paris Cedex 13 (FR)

⑯ Date de publication de la demande: 08.02.84  
Bulletin 84/6

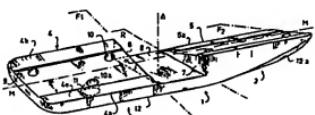
⑰ Inventeur: Darmena, Robert, 4 bis, rue Avereng Delorme, F-31000 Toulouse (FR)  
Inventeur: Laville, Jean-Marc, 29 allées F. Verdier, F-31100 Toulouse (FR)  
Inventeur: Morucci, Jean-Pierre, 75 rue du Cagire, F-31100 Toulouse (FR)  
Inventeur: Nabonne, Patrick, Place Mahomme, F-32190 Vias Fezensac (FR)  
Inventeur: Pasquie, Maurice, 21 boulevard Carnot, F-31000 Toulouse (FR)

⑯ Etats contractants désignés: BE CH DE GB IT LI LU NL

⑰ Mandataire: Barre, Philippe, Cabinet Barre, Gatti, Laforgue 95, rue des Amidonniers, F-31069 Toulouse Cedex (FR)

⑯ Plaques d'ostéosynthèse pour dérotation osseuse.

⑰ L'invention concerne une plaque d'ostéosynthèse pour dérotation osseuse destinée à positionner et assujettir l'un par rapport à l'autre deux segments osseux. Ladite plaque comprend deux faces d'appui 4 et 5 dotées chacune de moyens de fixation 10 sur un segment osseux; ces faces d'appui sont interrompues par des décrochements 6 et 7 et s'étendent de part et d'autre desdits décrochements dans deux plans F<sub>1</sub>, F<sub>2</sub> formant entre eux un angle 2α correspondant à l'angle de dérotation.



1  
PLAQUES D'OSTEOSYNTHÈSE  
POUR DÉROTATION OSSEUSE

L'invention concerne une plaque d'ostéosynthèse pour dérotation osseuse, destinée à positionner et assujettir l'un par rapport à l'autre, dans une position angulaire prédéterminée autour de leur axe longitudinal, deux segments d'un os (en particulier d'un tibia), obtenus après une coupe transversale de cet os.

10 Un pourcentage notable d'enfants et certains adultes possèdent des anomalies rotationnelles des membres inférieurs, qui, outre leur caractère inesthétique, impliquent un grave danger de détérioration, à plus ou moins long terme, du cartilage rotulien sur lequel se concentrent les efforts. Pour 15 remédier à cette malformation, les chirurgiens sont souvent amenés à pratiquer une ostéotomie tibiale, qui consiste à sectionner transversalement le tibia du membre considéré, à faire pivoter la partie inférieure, porteuse du pied, par rapport à la partie supérieure, d'un angle, dit de dérotation, qui permet- 20 tra d'obtenir un positionnement correct du pied, puis à mettre en place une plaque d'ostéosynthèse pour maintenir les deux segments de l'os sectionné dans la bonne position, le temps de la régénération osseuse.

Actuellement, dans les dérotations du tibia 25 (dont la section transversale est à peu près triangulaire), les chirurgiens utilisent des plaques rectilignes, qu'ils vrillent au moyen de deux pinces ayant leur mise en place, afin de créer une torsade adaptée à l'angle de dérotation désiré ; la plaque ainsi vrillée est vissée par ses extrémités sur la face 30 interne de chaque segment du tibia afin de maintenir ces segments avec le décalage angulaire recherché.

Toutefois ce type de plaque présente les graves inconvénients suivants. En premier lieu la plaque ainsi vrillée ne permet pas d'obtenir un positionnement correct 35 des segments osseux ; en effet, en raison de la présence de la torsade, ce type de plaque possède le double défaut, lorsqu'elle est vissée sur les segments osseux, d'une part, de tendre à ramener les segments vers une position de moindre décalage angulaire, d'autre part, d'éloigner les segments osseux l'un 40 de l'autre et d'écartier leur coupe ; il est ainsi à peu près/

avec de telles plaques d'obtenir une dérotation donnée, un alignement précis des segments, et des coupes en contact (en vue de permettre à la régénération osseuse de s'effectuer dans de 5 bonnes conditions).

De plus le vrillage de la plaque en bloc opératoire est une opération délicate et peu pratique, qui conduit à une grande imprécision dans l'exécution de la torsade, implique des pertes de temps notables et requiert un effort 10 musculaire relativement important de la part du chirurgien.

La présente invention se propose de pallier les inconvénients sus-évoqués de la technique antérieure, en fournissant de nouvelles plaques d'ostéosynthèse adaptées à une dérotation tibiale et, plus généralement à toute dérotation 15 dans laquelle l'os concerné ne présente pas une section circulaire.

Un objectif essentiel de l'invention est en particulier de permettre l'obtention d'une dérotation d'un angle précis prédéterminé sans modification de cet angle au 20 cours de la mise en place de la plaque.

Un autre objectif est de garantir une application des segments osseux l'un contre l'autre au niveau de leur coupe.

Un autre objectif est de réaliser la 25 dérotation avec un alignement précis des axes longitudinaux des deux segments.

Un autre objectif est de permettre une amélioration de la régénération osseuse au voisinage de la coupe des segments osseux.

30 Un autre objectif est de supprimer toute opération de mise en forme de la plaque en bloc opératoire.

A cet effet, la plaque d'ostéosynthèse visée par l'invention comprend deux faces d'appui dotées chacune de moyens de fixation sur un segment osseux ; conformément 35 à la présente invention, dans la portion centrale de la plaque, ces deux faces d'appui sont interrompues par des décrochements et s'étendent de part et d'autre desdits décrochements dans deux plans formant entre eux un angle prédéterminé correspondant à l'angle de dérotation.

40 Selon une autre caractéristique de l'in-

vention, la plaque comprend, entre ses faces d'appui, un tronçon central, situé entre les deux décrochements précités et formant un évidement tel que tous les points dudit tronçon se trouvent en retrait par rapport à chacune des faces d'appui.

10 Comme on le comprendra mieux plus loin, le terme "retrait" ci-dessus utilisé se réfère au corps de la plaque et signifie qu'aucun point du tronçon central ne se trouve en saillie du côté opposé au corps, par rapport aux faces d'appui.

15 . De plus les faces d'appui peuvent ne pas être rigoureusement planes et les plans précités selon les- quels elles s'étendent, doivent être interprétés comme des plans moyens, sans obligation de coïncidence en tout point.

20 Selon une autre caractéristique de l'invention, les faces d'appui sont agencées l'une dans le prolongement de l'autre de façon que leur axe médian longitudinal coïncide, les deux plans contenant lesdites faces se coupant selon cet axe médian et étant angulairement décalés autour de celui-ci de l'angle précité.

25 Ainsi la plaque d'ostéosynthèse n'est pas façonnée sur place et ne comporte plus de torsade ; une de ses faces d'appui est fixée sur un des segments osseux de fa-  
çon que la coupe de ce dernier vienne se situer au niveau du tronçon central évidé de la plaque ; après rotation, la coupe de l'autre segment osseux est appliquée contre la coupe du pre-  
mier segment et la seconde face d'appui de la plaque est fixée sur cet autre segment. On obtient ainsi une fixation rigide des deux segments dans l'alignement l'un de l'autre, avec un angle 30 de dérotation précis égal à l'angle que forment les deux faces d'appui.

35 La plaque d'ostéosynthèse conforme à l'invention peut, notamment, être réalisée par usinage à par-  
tir d'un barreau en un matériau biocompatible.

40 L'invention s'étend à un jeu de plaques d'ostéosynthèse dont les faces d'appui sont situées dans des plans formant des angles différents d'une plaque à l'autre ; les angles des différentes plaques peuvent par exemple être répar-  
tis de 5° en 5° dans une plage allant de 10° à 40°, le chirur-  
gien choisissant dans chaque cas la plaque la plus appropriée.

L'invention sera mieux comprise à la lecture de la description qui suit en référence aux dessins annexés, qui en présentent à titre non limitatif un mode de réalisation préférentiel ; sur ces dessins qui font partie ingérante de la présente description :

la figure 1 est une vue en perspective, à échelle dilatée, d'une plaque d'ostéosynthèse conforme à l'invention,

10 la figure 2 est une vue de côté de ladite plaque,

les figures 3 et 4 en sont des coupes transversales, respectivement par des plans CC et AA,

15 la figure 5 est une vue schématique, en perspective, montrant la plaque fixée sur les deux segments d'un tibia,

la figure 6 est une vue frontale selon Y de cette plaque ainsi mise en place, cependant que la figure 7 en est un coupe par un plan DD.

20 La plaque d'ostéosynthèse représentée à titre d'exemple aux figures 1, 2, 3 et 4 est destinée à permettre la dérotation d'un tibia (ou de tout autre os de section non circulaire, présentant au moins une face à peu près plane). Dans le cas d'un tibia, ladite plaque est appelée à se fixer, 25 après coupe transversale du tibia, sur la face interne des deux segments de celui-ci.

Ladite plaque est réalisée par usinage sur machine-outil à partir d'un barreau, ou éventuellement par moulage, en une matière biocompatible, telle que acier inoxydable, résine synthétique biocompatible etc...

Elle comprend essentiellement sur sa longueur trois tronçons : un tronçon central 1 et deux tronçons 2 et 3 situés de part et d'autre du tronçon central.

35 Les tronçons 2 et 3 comportent des faces d'appui 4 et 5 qui sont interrompues au niveau du tronçon central, par des décrochements 6 et 7 formant deux facettes qui bordent latéralement le tronçon central.

Les faces d'appui 4 et 5 sont agencées de sorte que leur axe médian M coïncide ; elles sont contenues 40 dans deux plans  $F_1$  et  $F_2$  qui se coupent selon cet axe médian

et forment entre eux un angle  $2\alpha$  prédéterminé.

Le tronçon central 1 qui est bordé par les facettes 6 et 7, forment un évidemment possédant un fond 8 dont tous les points sont situés en retrait ou à fleur par rapport à un plan de référence R passant par les deux arêtes longitudinales opposées 4a et 5a des faces d'appui 4 et 5 (ces arêtes étant celles qui se trouvent les plus en retrait vers la surface externe 12 de la plaque).

En l'exemple les facettes 6 et 7 sont identiques et de forme triangulaire et sont symétriques l'une de l'autre par rapport à un axe central  $\Delta$  perpendiculaire au plan de référence R ; les angles de ces facettes (qui correspondent aux sommets situés sur les arêtes 4a et 5a), sont chacun égaux à  $\alpha$ , moitié de l'angle de dérotation  $2\alpha$  que forment les faces d'appui (le plan de référence R qui passe par les arêtes 4a et 5a, étant parallèle au plan bissecteur B des deux faces comme le montre la figure 3). De plus le fond 8 est en l'exemple plan et est situé dans ce plan de référence R, sa jonction avec les facettes 6 et 7 s'effectuant par les deux arêtes transversales inférieures desdites facettes.

La dimension longitudinale du tronçon central (distance entre les deux facettes 6 et 7) est approximativement comprise entre 10 et 30 mm, de l'ordre de 20 mm par exemple, cependant que la longueur des faces d'appui peut être de l'ordre de 40 à 50 mm.

Par ailleurs chaque face d'appui 4 ou 5 présente autour de son axe médian, une rainure longitudinale, définie par deux petits épaulements 9 et qui délimite en bordure de ladite face d'appui deux bandes longitudinales telles que 4b et 4c formant la surface d'appui de ladite face. Cette surface est ainsi adaptée pour s'appuyer stablement sur la face interne du tibia malgré le caractère légèrement convexe de celle-ci.

De plus la plaque d'ostéosynthèse est dotée de moyens de fixation constitués par des vis (non représentées aux figures 1 à 4) appelées à s'engager dans des perçages tels que 10, en l'exemple au nombre de six, répartis selon une disposition triangulaire sur les faces d'appui.

40 L'un de ces perçages 10a présente une

forme oblongue et possède une portée inclinée 11 du côté opposé au tronçon central. De la sorte, en fin de vissage, la tête de vis engagée dans ce perçage tend à glisser sur cette portée. 5 vers les coupes des segments osseux et à rapprocher le segment dans lequel elle est vissée, de l'autre segment ; cette vis d'autocompression garantit ainsi un appui des deux segments par leur coupe.

Par ailleurs la face externe 12 de la 10 plaque est de préférence à peu près parallèle au plan de référence R dans sa partie centrale, avec un arrondi 12a à chaque extrémité afin de limiter l'épaisseur de la plaque à ce niveau, d'alléger celle-ci et de ne pas léser les tissus avoisinants.

Les figures 5, 6 et 7 illustrent la 15 mise en place d'une plaque d'ostéosynthèse et permettent d'en saisir les divers avantages.

Le chirurgien dispose d'un jeu de plaques dont les angles de dérotation  $2\alpha$  varient entre  $10^\circ$  et  $40^\circ$ , en particulier de  $5^\circ$  en  $5^\circ$ , ce qui permet en pratique de satisfaire 20 avec précision tous les besoins.

Le tibia est préalablement sectionné et la plaque est vissée sur le segment supérieur  $S_1$  de façon que la coupe d'extrémité de celui-ci vienne se situer au niveau du tronçon central 1 de la plaque.

25 L'autre segment  $S_2$ , porteur du pied, est amené à pivoter de l'angle de dérotation  $2\alpha$  et sa coupe est appliquée contre celle du premier segment. L'autre face d'appui de la plaque est à son tour vissée sur le second segment  $S_2$ , en commençant par la vis qui est engagée dans le perçage 10a à 30 portée inclinée ; le vissage de cette vis met en compression les coupes des deux segments l'une contre l'autre.

Il est à noter que, comme l'illustre la figure 7, la plaque conditionne la présence d'une partie vide E entre elle-même et les segments osseux, au niveau de son tronçon 35 central ; l'os garde ainsi la faculté de se régénérer à ce niveau pour reformer peu à peu la continuité entre les deux segments.

On conçoit l'intérêt des plaques d'ostéosynthèse conformes à l'invention, qui permettent de réaliser une 40 dérotation d'angle précis invariable prédéterminé, de conserver

0100114

7

alignés les axes longitudinaux des segments (passant par le barycentre de leur section triangulaire) et d'améliorer les conditions de régénération osseuse, tout en supprimant toute opération de mise en forme en bloc opératoire.

## REVENDICATIONS

1/- Plaque d'ostéosynthèse pour dérotation osseuse, destinée à positionner et assujettir l'un par rapport à l'autre deux segments osseux, ladite plaque comprenant deux faces d'appui (4,5), dotées chacune de moyens de fixation (10) sur un segment osseux, et étant caractérisée en ce que, dans la partie centrale de la plaque, les deux faces d'appui (4,5) sont interrompues par des décrochements (6,7) et s'étendent de part 10 et d'autre desdits décrochements dans deux plans ( $F_1$ ,  $F_2$ ) formant entre eux un angle (2  $\alpha$ ) prédéterminé correspondant à l'angle de dérotation.

2/- Plaque d'ostéosynthèse selon la revendication 1, caractérisée en ce qu'elle comprend, entre ses 15 faces d'appui (4,5) un tronçon central (1), situé entre les deux décrochements (6,7) précités et formant un évidement tel que tous les points dudit tronçon se trouvent en retrait par rapport à chacune des faces d'appui (4,5).

3/- Plaque d'ostéosynthèse selon l'une 20 des revendications 1 ou 2, caractérisée en ce que ses faces d'appui (4,5) sont agencées l'une dans le prolongement de l'autre de façon que leur axe médian longitudinal (M) coïncide, les deux plans ( $F_1$ ,  $F_2$ ) contenant lesdites faces se coupant selon cet axe médian et étant angulairement décalés autour de celui-ci de l'angle (2  $\alpha$ ) précité.

4/- Plaque d'ostéosynthèse selon les revendications 2 et 3 prises ensemble, caractérisée en ce que le tronçon central (1) formant évidemment est bordé de deux facettes latérales formées par les deux décrochements (6,7) précités et comprend un fond (8) situé en retrait ou à fleur par rapport à un plan de référence (R) passant par les deux arêtes longitudinales opposées (4a, 5a) des deux faces d'appui, (arêtes situées les plus en retrait).

5/- Plaque d'ostéosynthèse selon la 35 revendication 4, caractérisée en ce que les deux facettes (6, 7) sont identiques et symétriques l'une de l'autre par rapport à un axe central ( $\Delta$ ) perpendiculaire au plan de référence (R) et présentent une forme triangulaire dotée de deux arêtes transversales de jonction avec le fond.

6/ - Plaque d'ostéosynthèse selon l'une des revendications 4 ou 5, caractérisée en ce que le tronçon central (1) formant évidemment présente une dimension longitudinale approximativement comprise entre 10 et 30 mm.

7/ - Plaque d'ostéosynthèse selon l'une des revendications 1, 2, 3, 4, 5 ou 6, caractérisée en ce que chaque face d'appui (4, 5) présente une rainure longitudinale délimitant en bordure de ladite face d'appui deux bandes longitudinales (4b, 4c) formant la surface d'appui de ladite face (4,5).

8/ - Plaque d'ostéosynthèse selon l'une des revendications précédentes, dans laquelle les moyens de fixation sont constitués par des vis engagées dans des perçages (10) de la plaque, l'un desdits perçages (10a) étant de forme oblongue et possédant une portée inclinée (11) du côté opposé au tronçon central (1).

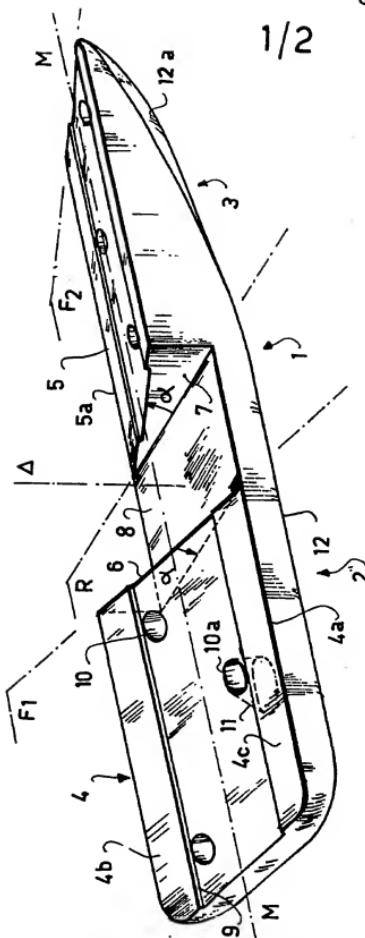
9/ - Jeu de plaques d'ostéosynthèse conformes à l'une des revendications précédentes et présentant des faces d'appui (4,5) situées dans des plans ( $F_1$ ,  $F_2$ ) formant des angles ( $2\alpha$ ) différents d'une plaque à l'autre.

10/ - Jeu de plaques d'ostéosynthèse selon la revendication 9, caractérisé en ce que les angles ( $2\alpha$ ) des différentes plaques sont régulièrement répartis dans une plage allant de  $10^\circ$  à  $40^\circ$ .

0100114

1/2

Fig. 1



0100114

2/2

Fig. 2

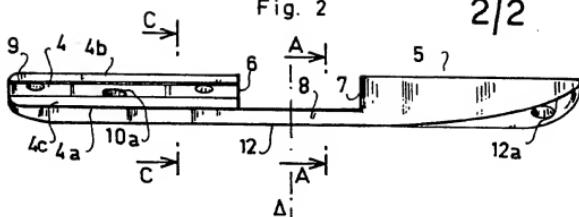


Fig. 3

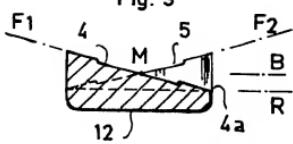


Fig. 4

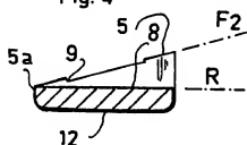


Fig. 5

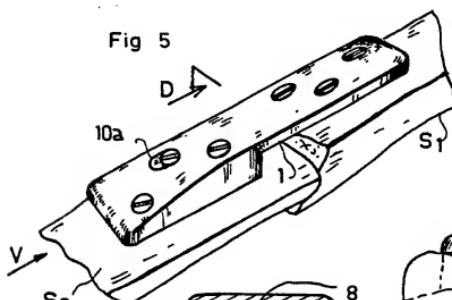


Fig. 6

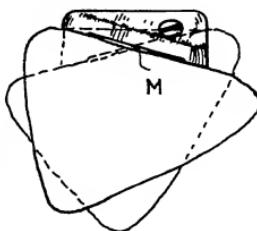
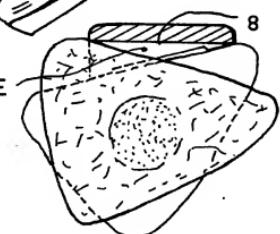


Fig. 7





DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS

Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	Revendication concernée	CLASSEMENT DE LA DEMANDE (Int. Cl. 1)
A	US-A-3 463 148 (TREACE) * Colonne 3, lignes 25-33; figures *	1,7	A 61 B 17/18
A	FR-A-1 529 298 (ALLGÖWER) * Résumé; figures *	1,8	
A	FR-A-1 051 847 (CARRIERI)		
-----			
DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int. Cl. 1)			
A 61 B			
-----			
Le présent rapport de recherche a été établi pour toutes les revendications			
Lieu de la recherche	Date d'achèvement de la recherche	Examinateur	
LA HAYE	27-10-1983	STEENBAKKER J.	
CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES			
X : particulièrement pertinent à lui seul	T : théorie ou principe à la base de l'invention		
Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie	E : document de brevet antérieur, mais publié à la date de dépôt ou après cette date		
A : arrêté-plan technologique	D : cité dans la demande		
Ar : original de l'enregistrement	L : cité pour d'autres raisons		
P : document Intercalaire	S : membre de la même famille, document correspondant		